

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cts la ligne, 1ère insertion, 2 cts la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.
L'IMPARTIAL

TIGNISH, Feb. 14 1901

Les Malles.

L'expérience des derniers huit jours doit suffire pour faire comprendre aux autorités qu'ils n'agissent pas dans les meilleurs intérêts du public en persistant dans leur refus de placer un steamer sur la route entre Summerside et la Terre-Ferme pendant l'hiver. Depuis plus d'une semaine, le Stanley et le Minto sont pris dans les glaces entre Pictou et Georgetown, et pendant tout ce temps nous sommes privés de nouvelles étrangères. Tandis qu'il est impossible aux steamers de sortir de leur prison de glace entre Georgetown et Pictou, le détroit entre Summerside et la Grand'terre est presque libre de glace et ceux qui ont étudié la situation déclarent qu'il ne s'est pas passé un jour sans que le Stanley eut pu faire le trajet entre Summerside et le Cap Tourmentin.

L'APPEL DE DIEU.

Mgr Fallize, vicaire apostolique de Norvège, raconte cette touchante anecdote :

Nous faisons la procession de la Fête-Dieu avec toutes les pompes de nos généreuses dames des œuvres apostoliques nous mettent en état de déployer. A Christiania surtout, cette procession est un événement pour toute la ville.

Or, en 1897, M. le curé de Saint-Olaf, à Christiania, reçut le lendemain de la procession, d'un jeune étudiant protestant de l'Université, fils d'un juge, la lettre suivante :

"Hier, me trouvant sur le passage du Saint Sacrement, il m'est arrivé d'être surpris à un tel point que j'ai oublié de me découvrir. Alors un des catholiques qui accompagnaient le Saint Sacrement, saisit mon chapeau et le jeta à mes pieds. Ce n'est pas pour me plaindre de son zèle un peu violent que je vous écris ces lignes, mais uniquement pour m'exouser et pour vous dire que, de ma part, il n'y a pas eu de mauvaise volonté. Je comprends très bien que cet homme, blessé dans ses plus nobles sentiments, ait agi comme il l'a fait, et je regrette infiniment d'avoir pu donner du scandale. Veuillez me le pardonner; bien plus, veuillez me permettre d'aller vous voir."

Il fit, en effet, une visite à M. le curé et, l'année suivante, en 1898, il figura dans la procession de la Fête Dieu comme clerc, en soutane et surplis portant ma croasse, devant le dais. A l'automne dernier, il est entré au collège urbain de la Propagande à Rome pour se préparer au sacerdoce et à la vocation apostolique dans sa patrie.

Correspondances

Dear Sir,

Is it not near time for the authorities to provide suitable quarters for a Post office at Tignish? Surely the business, now that "everything is booming" warrants more convenience for the Public. The narrow hallway, where our boxes are placed—access to which can only be gained when it suits the P. M.—is a disgrace to the community, besides it is unsafe to enter the narrow space at certain times of the day.

Yours etc.

PROTEST.

ED. NOTE.—With reference to the above we have asked the post-master why the hallway was locked during certain hours. He answered that he dared not leave the building without having all doors secured. Having no safe in which he could place his cash and other valuables, he is obliged to lock the doors leading to the boxes, otherwise, as past experience proves, entrance would be gained by the upper part of the wall separating the box room from the office."

All this can be obviated if proper accommodations were furnished by the postal department. We agree with our correspondent: it is high time better accommodations should be given us for a post office.

La Mineralogie.

M. le Rédacteur

Dans une lettre précédente je faisais la remarque que je devais demander des spécimens de minéraux au département de l'agriculture à Ottawa. M. Arsenault semblait me croire bien en arrière des temps parce que je ne savais pas où me procurer des minéraux. Eh bien, on ne peut blâmer personne d'ignorer ce qui n'est pas. La lettre suivante que je viens de recevoir fera voir que M. Arsenault est si plein de sa chimère minéralogique qu'il peut même tromper les gens sans le vouloir.

Geological Survey of Canada,

Ottawa, Jan : 28th, 1901.

Dear Sir,

Your letter of Jan : 17th, addressed to the Department of Agriculture has been forwarded to this Department for reply, as the Department of Agriculture does not concern itself with mineral specimens.

This Department from time to time makes up a limited number of small collections of Canadian minerals suitable for educational purposes, which are given under certain conditions to educational institutions of the higher grades in which the teaching of Natural Science, and particularly mineralogy forms a regular part of the curriculum. The distribution of these collections is confined as far as possible to such institutions, and is never made personally to teachers or professors.

Would you be so kind as to inform me in regard to the grade of the school taught by you, in such a way that I can refer to it in the Report of the Superintendent of Education for the province of Prince Edward Island.

Yours truly,

GEORGE M. DAWSON

Director.

ANDREW DOIRON ESQ.,
Abram's Village,
P. E. I.

Je tiens à publier cette lettre pour en venir à ce qui est vrai. M. Arsenault est un excellent homme et ne voudrait guère tromper les instituteurs; mais il se laisse dire des belles choses et croit à tout ce que l'on dit sur son étude favorite.

Ce n'est pas que je veuille confondre à jamais M. Arsenault dans ses arguments minéralogiques, mais je maintiens que l'étude de cette science n'est pas de grande importance dans les écoles primaires. Nous pouvons parler des minéraux d'une manière incidentelle, mais en

faire des leçons de choses et l'étudier à fond serait du temps perdu pour la plupart de nous. Voilà mon opinion. Je suis cependant prêt à m'en démettre quand M. Arsenault nous proposera des arguments plus forts et surtout plus dans le domaine de la possibilité.

A. DOIRON.

Abram's Village, Ce 9 février

90me Anniversaire.

Mardi le 5 février, les enfants et les nombreux amis de Dame veuve Fidèle Jude Arsenault se réunissaient encore une fois autour de cet vénérable nonagénaire pour souligner le 90me anniversaire de sa naissance.

Un souper somptueux avait été préparé pour cette occasion mémorable, et vers les 9 heures du soir une soixantaine de personnes s'assirent à la table.

L'adresse suivante, au nom des enfants fut présentée à la vénérable vieille et lui par M. Joseph S. Gallant, B. A., principal de l'école grammaire de Tignish.

BIEN CHERE ET VENEREE MERE.

Encore une fois le Bon Dieu nous permet d'assister à votre anniversaire —le 90me de votre naissance. Le bonheur que nous éprouvons en cette occasion ne saurait être exprimé; nous y voyons la réalisation des paroles de l'Écriture ou il dit : "Honnez votre père et votre mère afin que vous viviez longtemps." L'âge patriarcal ou vous êtes arrivée donne évidence au respect que vous avez eu pour vos parents dans votre jeune âge—traits caractéristiques que vous avez toujours conservés envers vos enfants. Nous reconnaissons vos sollicitudes pour nous, nous savons les ennuis et les tribulations que nous avons pu vous causer, mais toujours et en tout temps, vous vous êtes montrée la femme forte, la mère chrétienne. Les nombreux amis venus de tous côtés et qui se joignent à nous en cette mémorable occasion rendent un glorieux témoignage de l'estime que tous ont de votre vénérable personne qui portez près d'un siècle. Malgré cet âge avancé qui pèse sur vous, très chère mère, nous faisons des vœux au Très-Haut qu'il vous accorde encore bien des années au milieu de vos enfants.

VOS ENFANTS.

La plus franche gaieté régna pendant toute la réunion au milieu de la danse et de la musique vocale et instrumentale, et après une soirée qui s'écoula trop vite les convives se retirèrent, souhaitant à Madame Arsenault bien des années encore.

ENCORE UN ECHEC

Une dépêche de Londres en date du 8 février annonce que, au cours d'une attaque à Modderfontein, les Anglais ont eu neuf hommes tués et 31 faits prisonniers. La même dépêche dit qu'à une attaque qui a eu lieu le 20 janvier, les Boers ont capturé 200 Anglais.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'Impartial, Tignish ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.



ETES-VOUS SOURD??
Dans les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.

for acceptable Ideas.
State if patented.
THE PATENT RECORD,
Baltimore, Md.
Subscription price of The Patent Record \$1.00 per annum in advance.

TOUJOURS FRANCAIS.

Lorsque le gouvernement français retira ses troupes et ses employés du Canada, après la cession du pays à l'Angleterre, en 1760, il ne resta pour peupler la Nouvelle-France qu'une population de 60,000 habitants. Cette population, occupée jusque-là par ses luttes incessantes contre les Indiens et les Anglais, n'était guère prête à se gouverner elle-même et, de plus, nous devons le dire, son éducation était peu développée. Ce défaut était dû au manque d'établissements classiques; elle n'avait que quelques écoles dirigées par des religieuses ou des religieux, qui faisaient bien tout ce qu'ils pouvaient pour élever le niveau de l'éducation, mais qui n'avaient pu y parvenir vu le peu de ressources à leur disposition.

Les Anglais, en prenant possession du pays, virent tout de suite qu'ils s'adressaient à un peuple peu instruit, et pensèrent en conséquence qu'ils pourraient le gouverner à leur guise: tant un peuple illettré est faible près d'un autre qui l'est. Mais leurs prévisions furent heureusement déçues.

Le souvenir de la France, resté dans le cœur de ces Français abandonnés dans les neiges du nord par le roi Louis XV, et son acolyte Voltaire leur fait faire des prodiges. Aussi, au lieu de courber la tête devant les vainqueurs, ils se mirent au contraire à les combattre hardiment, non plus par les armes—la chose étant devenue impossible—mais avec les moyens fournis par la constitution donnée au Canada par l'Angleterre.

A chaque attaque des Anglais, les Français opposaient une résistance telle qu'elle obligeait leurs offenseurs à céder. Partout on les voit, ces Français qui furent nos pères, suivre leurs ennemis dans les joutes oratoires, dans les parlements, dans tous les lieux enfin, pour défendre leurs libertés, leurs droits. Ce fut une lutte continuelle, sans relâche, sans répit.

Lorsqu'ils disparurent d'ici-bas, laissant intact à leurs enfants le dépôt sacré confié à leur garde par la France: la langue française, la foi catholique et les institutions primitives du pays, leurs enfants, dis-je, n'eurent aucun reproche à leur faire, car ils avaient fait leur devoir.

Quant à eux, il ne leur restait qu'à poursuivre la route glorieusement tracée par leurs pères. Et ils le firent. Ils travaillèrent donc à assurer la liberté de discussion, l'indépendance de la presse; à répandre partout l'éducation en fondant de nombreux collèges qui font maintenant l'ornement du Canada. Jamais ils ne cédèrent un pas à leurs adversaires, jamais ils ne firent une seule concession.

Une fois même, pendant les jours sombres de la rébellion, ils osèrent, ces braves, lever les armes contre la puissante Angleterre. Ils allèrent au devant de l'ennemi qui était bien armé et discipliné, avec des faux et des haches, d'antiques fusils à pierre, des canons de bois. Dans cette lutte inégale, ils sortirent encore vainqueurs, et les Anglais furent forcés de se rendre à leurs justes demandes.

Oh! nobles ancêtres, lorsque nous vous voyons combattre si fièrement pour nous acquérir les droits dont nous jouissons maintenant, nous ne pouvons cesser de vous admirer. Votre dévouement est si magnanime, si héroïque, si grand, qu'il nous fait verser des larmes de reconnaissance.

Vos travaux ne seront pas perdus, nous en entretenons l'espoir, par vos fils d'aujourd'hui. Sans agression contre les autres nationalités vivant auprès d'eux, mais aussi sans faiblesse, ils suivront la trace de leurs aïeux, sans dévier un instant de la route. Si les oculateurs de la France ne flottent plus à la brise du Saint-Laurent, du moins le souvenir de la mère-patrie demeurera toujours ineffaçable dans le cœur des Canadiens, car ils ne seront jamais Anglais, mais toujours Français.

G. A. DUMONT.

MARCHANDISSE D'HIVER

Voici le Temps arrivé d'acheter vos Marchandises d'hiver.

Nous Avons déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Nous Vendons toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets.

Nous Avons Aussi Nous avons aussi un bon assortiment de Harnais et de Car à Harnais.

Nous tenons une Boutique à Réparage ou M. Michel Poirier est prêt à faire votre ouvrage sans vous faire attendre.

Venez Nous Voir.

Vous serez satisfaits.
J. F. Chaisson & Cie
Tignish, 4 oct 1900.

McLEAN'S VEGETABLE WORM SYRUP is the same safe, pleasant and effectual remedy for children as when introduced years ago. The first Worm Syrup was McLean's, beware of imitations get the original and Genuine McLean's Vegetable Worm Syrup.

SOAP! SOAP

Don't you want good Soap for you money?
If you do ask for

ROYAL OAK

AND

JUBILEE

They are the Best

J. D. Laphorn & Co.

MANUFACTURERS

Charlottetown,

P. E. I.

KENDRICKS LINIMENT never disappoints—Beware of cheap imitations at cheap prices.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Investors. Send for sample copy FREE. Address, VICTOR J. EVANS & CO., (Patent Attorneys,) Evans Building, WASHINGTON, D. C.

PATENTES

OBTENUES PARLEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres agents ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de pays. **MARION & MARION, EXPERTS.** No. 155 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2398. *Meubles et bijoux.*